
ÉDITORIAL

RENFORCER L'ACTION

DE L'ÉDUCATION

FACE AU VIH/SIDA

Cecilia Braslavsky et Inon Schenker¹

L'éducation face au SIDA est un facteur clé, de poids, indépendant et incontournable pour lutter contre la propagation d'un virus qui a tué, jusqu'à présent, plus de personnes que les deux dernières guerres mondiales réunies.

Certains praticiens et chercheurs commencent à connaître les moyens nécessaires pour que l'éducation préventive aboutisse. La communauté éducative a identifié également les obstacles qui entravent la diffusion éducative concernant le VIH/SIDA (Virus de l'immunodéficience humaine/Syndrome de l'immunodéficience acquise) dans les institutions d'enseignement formel et informel.

Les leçons des succès et des échecs ne sont, cependant, pas toujours bien reçues dans le monde. La recherche en matière d'éducation concernant le SIDA dans l'enseignement formel au Sud est toujours insuffisante ; c'est seulement tout récemment que l'on a senti le besoin de renforcer l'effort entrepris dans le domaine de l'éducation concernant la prévention du VIH/SIDA, en commençant par les préadolescents et en passant directement au niveau secondaire et universitaire.

Ce numéro de *Perspectives* va tenter de mettre en évidence les voix des plaidoyers, les préoccupations, les résultats de recherche, les obstacles, les expériences et également les succès de l'éducation remportés dans l'enseignement formel concernant la prévention du VIH/SIDA.

Nous avons eu le privilège d'avoir reçu, pour ce numéro spécial, des contributions d'experts renommés et de groupes de recherche de nombreux pays ainsi que celles du Ministre de l'éducation nationale du Brésil et du Ministère de l'éducation nationale de la Thaïlande.

La voix de l'UNESCO en matière du VIH/SIDA est celle du Directeur général de l'Organisation, M. Koïchiro Matsuura, qui a placé la lutte contre le VIH/SIDA, au premier rang des priorités de l'Organisation. M. Gudmund Hernes, coordonnateur de l'action de l'UNESCO contre le VIH/SIDA, dont «la position/controverse» ouvre ce numéro spécial, donne des aperçus sur la stratégie de l'organisation ainsi que sa mise en œuvre.

Les trois chapitres concernant les points de vue des musulmans, des chrétiens et des juifs permettront une compréhension de plus grande portée de ce problème qui élargira encore la perspective culturelle sur l'éducation concernant la prévention du VIH/SIDA.

L'éducation, paradoxalement, néglige souvent les étudiants. Dans la lutte contre le VIH/SIDA, il a été prouvé que sans l'engagement actif des étudiants (et des parents) lors de la préparation des interventions et parfois lors de leur mise en œuvre (comme dans le cas de l'éducation des pairs), il y a fort peu de chance pour que le combat contre le VIH/SIDA puisse aboutir.

Le rédacteur invité de ce numéro spécial a insisté pour que soient également publiées les voix des jeunes de par le monde et qu'elles figurent à côté des voix et des expériences des enseignants africains qui doivent faire face aux défis d'enseigner aux jeunes la protection et la prévention et de leur apprendre à gérer la perte de pairs qui sont toujours de plus en plus nombreux à mourir.

En analysant l'histoire du VIH/SIDA et en faisant référence à un homme dont les travaux sont toujours actuels dans les actions les plus récentes du combat global contre le virus, nous ne pourrions que rappeler, dans ce numéro de *Perspectives*, la fin tragique du professeur Jonathan Mann, décédé avec sa femme dans un accident d'avion qui a mis fin à une grande carrière, la sienne et celle de son épouse, Marie Lou Clement-Mann, dans la recherche d'un vaccin contre le SIDA et des moyens pour lutter contre l'épidémie.

La session spéciale consacrée au VIH/SIDA lors de l'Assemblée générale des Nations Unies, en juin 2001 (UNGASS), a abouti à un accord qui « assurera qu'en 2005, au moins 90 % des jeunes, hommes et femmes, entre 15 et 24 ans, auront accès à l'information et à l'éducation indispensables pour acquérir les compétences nécessaires qui leur permettront de réduire leur vulnérabilité à l'infection par le VIH ».

La connaissance, l'éducation et les compétences sont des mots clés de l'éducation concernant la prévention du VIH/SIDA ; des projets séparés axés sur ces thèmes ont été développés dans plusieurs pays affectés par le VIH/SIDA. Bien que ce concept soit d'une importance vitale, il se peut que cette approche ne soit pas suffisamment pertinente dans l'effort à long terme qui sera à même d'influencer les attitudes et les comportements des jeunes.

La communauté éducative doit trouver les moyens d'intégrer, dans des curricula actuels, les leçons tirées de ces projets afin de transmettre à tous les étudiants les compétences et la connaissance essentielles pour se protéger, non seulement du VIH/SIDA, mais aussi de toute autre maladie — maintenant et à l'avenir. Cela implique un double engagement : d'une part, l'éducation concernant la prévention du VIH/SIDA, maladie actuelle, et d'autre part, les buts éducatifs fondamentaux de respect de l'autre et de respect à soi-même, de mise en pratique des compétences

acquises, de défense des droits de l'homme, d'apprendre à lire et d'être capable de comprendre les messages concernant la vie et la protection.

Le comité de rédaction est reconnaissant au Docteur Inon Schenker, rédacteur invité de ce numéro spécial de *Perspectives*, qui travaille sans relâche au renforcement de la réponse éducative face à l'épidémie du SIDA.

Note

1. Inon Schenker (Israël). Titulaire d'un doctorat (Ph. D.) de l'Université hébraïque de Jérusalem et d'une maîtrise de santé publique de la Hadassah School of Public Health (même université). Educateur et formateur agréé dans le domaine du SIDA ; consultant auprès de gouvernements, d'agences publiques et privées et d'ONG. Parmi les recherches appliquées et les expériences qu'il a entreprises il faut compter : des interventions interculturelles de prévention contre le VIH/SIDA, des programmes de formation centrés sur la jeunesse, les zones de conflit et l'élaboration des politiques, pour lesquels on retrouve des références dans les publications universitaires, des interventions dans des conférences internationales majeures et des actions sur le terrain en Amérique latine, en Asie et au Moyen-Orient. Courrier électronique : schenkeri@who.ch